

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 100

JEUDI

23 Décembre 1920

Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltq. 7 Ltq. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAIRE, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Deux apôtres de la paix

La commission du prix Nobel vient de couronner de lauriers d'or deux illustres apôtres de la paix: le président Wilson et M. Léon Bourgeois. On ne pouvait mieux choisir. Mais en Suède, comme dans notre Midi, on se plait à relever le goût de la sagesse par quelque grain d'ironie; du moins, on le croirait, en lisant sur le même palmarès les noms du président des Etats-Unis et du délégué de la France à la Société des Nations. Car ce n'est un mystère pour personne aujourd'hui que si les deux hommes d'Etat s'attelèrent, pendant plusieurs mois à la même tâche, ils étaient séparés l'un de l'autre si radicalement sur certains points qu'on se demande comment leur collaboration ne s'est pas brisée au cours de discussions qui restèrent toujours courtoises, mais qui furent souvent mouvementées.

Reconnaissons-le, toutefois: un même amour de la paix animait ces deux nobles intelligences emportées vers le même idéal: empêcher le retour des horreurs de la guerre, assurer la paix du monde. Mais pour atteindre ce but lointain qui recule, hélas, à mesure qu'on s'approche de lui, ces deux apôtres de la paix employaient des méthodes différentes, reflétant deux tempéraments opposés. Le président Wilson, réveur humanitaire, professeur à l'esprit religieux, envisageait les questions politiques comme des problèmes de philosophie. Sa Société des Nations qu'il avait édifiée dans le silence du cabinet, il fallait l'accepter en bloc, comme ces présents encombrants du nouvel an qui ne peuvent être ni partagés ni refusés. Pour lui, la tourmente de feu qui s'était abattue sur l'Europe devait être oubliée, râyée des préoccupations humaines comme si les quatre ans de douleur n'avaient jamais existé et comme si tous les peuples, ceux dont les mains criminelles avaient allumé le brasier et les autres, les victimes, devaient se rencontrer, sans remords ni rancune, immédiatement. Ce qui hantait ce haut esprit, c'était précisément les souvenirs de la guerre qu'il entendait supprimer; on se souvient de sa répugnance à parcourir notre Nord dévasté; on se rappelle encore son opposition véhément, lorsqu'il fut question de prendre Bruxelles, comme siège de la Société des Nations: « La Belgique, déclara-t-il, a connu la guerre; elle ne peut être à l'avvenir assez neutre, assez tolérante pour être désignée. Choisissons Genève, car c'est la Suisse qui nous convient le mieux. »

Mais on l'a deviné: tous les nages, toutes les abstractions, toutes les vues théoriques du président Wilson se heurtèrent à la souplesse avisée, à l'équilibre souhaité de M. Bourgeois. Lutte émouvante, passionnante, qui n'avait en vue que le bien de l'humanité. Le président Wilson se présentait avec l'extraordinaire prestige qui entoure le chef de la plus grande République du monde et s'exprimait avec l'autorité d'un souverain; M. Léon Bourgeois, lutteuse, qui donne à l'univers l'exemple du calme, de l'ordre, malgré les ruines et les deuils que quatre ans de guerre ont accumulés sur son sol.

JEAN VIGNAUD

FANTAISIE

« La crise des domestiques »

On n'en trouve plus. Que faire! S'en passer. Rien de plus facile, rien de

meilleur, si l'on en croit la brochure que vient de publier « Un vieux Campagnard ». Et d'abord, c'est dans l'ordre. Les domestiques ont fait leur temps; leur rôle, depuis la préhistoire, n'a cessé de diminuer. Il en fallait une légion pour servir le maître primitif, pour cultiver son blé, le mouâtre, cuire le pain, éléver les troupeaux, les changer en ragots, filer, tisser la laine, en faire des vêtements, etc. Depuis des siècles, meuniers et boulangers, bouchers et tailleur se chargent de ces besognes; le développement industriel nous en épargnera beaucoup d'autres. Déjà n'avons-nous point le chauffage central, la cuisine au gaz, l'éclairage électrique, les conduites des eaux, et du tout-à-l'égout, le nettoyage par le vide, sans compter le téléphone, les monte-charges, les balais mécaniques, maints autres outillages dont toutes les maisons parisiennes seraient déjà pourvues si les restrictions imposées aux propriétaires ne retarderaient la miséricorde qui leur est naturelle? Laissez-les faire et la gent domestique aura bientôt rejoint les espèces abîmées.

Dès maintenant, le vieux Campagnard estime que nous pouvons suppléer ses services. Ouvrir la porte? ou « four » de madame, il y a toujours près d'elle des filles ou des nièces qui s'en feront des fleurs sur le tombe du défunt roi Alexandre.

La réponse des Grecs aux Alliés

Rome, 21. A. T. I.—Suivant une nou-

velle réunion d'Athènes, c'est dans le cour-

ant de cette semaine que sera rédigée

par le cabinet Zaimis la note responsive

de la Grèce aux communications qui lui

ont été faites par les Alliés.

Les autorités militaires hellènes

de Constantinople félicitent

Constantin

Les autorités militaires hellènes de terre

et de mer d'ici ont adressé au roi Constan-

tin, à l'occasion de son retour en

Grèce, une dépêche de félicitations.

Le commandant du cuirassé *Kilkis*, capi-

taine Votsis, ainsi que le capitaine de

frégate *Ikonomou*, attaché naval auprès

du Haut-Commissariat de Grèce, ont envoi-

é également à Constantin des dépêches de félicitations.

Lundi, à 4 heures, les alliés se

sont réunis. Le communiqué signale

que les délégués prirent connaissance

des rapports préliminaires préparés par ceux d'entre eux qui

avaient été chargés d'étudier, avec

la délégation allemande, certains

points spéciaux.

Tranquillité à Athènes

Athènes, 21. A. T. I.—Les affaires de l'Etat sont régulièrement expédiées. L'ordre est parfait dans la capitale.

La démission de cabinet grec

Athènes, 21. T. H. R.—M. Rhallys a remis la démission du cabinet au roi qui l'a prié de conserver le pouvoir jusqu'à la convocation de la Chambre.

Les pourparlers de Riga

Paris, 21. T. H. R.—Selon une dernière information, les pourparlers polono-bolchevistes seront terminés vers le 15 janvier. La commission politique a déjà mis au point les questions des garanties de l'armistice et du choix de la nationalité. La question de l'échange des otages et des prisonniers est également réglée. Les questions au sujet des otages et des prisonniers sont déjà résolues il n'y a pas eu jusqu'à présent d'accord seraient réglées par MM. Dombski et Ioffe.

La conférence technique de Bruxelles

Paris, 21. T. H. R.—La presse croit savoir que les délégations alliées ont arrêté ce matin les termes des notes qui seront remises à la délégation allemande, en réponse aux observations présentées par elles. D'autre part, l'accord s'est fait sur les points principaux du plan de réparations qui prévoit des réparations en espèces et en nature. Ces dernières étant de la plus haute importance dans le projet certaines, questions secondaires nécessiteront un examen assez long: on ne pourra donc les résoudre avant la fin de la conférence. Ainsi, par exemple, on ne peut examiner au pied levé la question de la réduction des frais d'occupation qui a été soulevée par M. Bergmann, le chef de la délégation allemande.

**

Bрюxelles, 21. T. H. R.—Depuis samedi, écrit le *Petit Parisien*, la conférence n'a pas commencé. Les délégués alliés chargés de prendre contact avec les délégués allemands pour obtenir d'eux les précisions indispensables se sont acquittés de leur tâche. Les uns se sont occupés de questions spéciales comme la Haute-Silésie ou les armées d'occupation, les autres de problèmes plus généraux. M. Seydoux a été chargé de faire un rapport sur les réparations en nature; Lord d'Abbenroth, de s'occuper des réparations en espèces.

Lundi, à 4 heures, les alliés se

sont réunis. Le communiqué signale

que les délégués prirent connaissance

des rapports préliminaires préparés par ceux d'entre eux qui

avaient été chargés d'étudier, avec

la délégation allemande, certains

points spéciaux.

En Géorgie

(De notre correspondant particulier)

En présence de l'occupation d'une partie importante du territoire arménien par les troupes

nationalistes et de la menace que

constituent ces troupes pour la zone

neutre entre la Géorgie et l'Arménie

et pour les frontières de la Géorgie, les gouvernements de Géorgie et d'Arménie ont conclu

un accord en exécution duquel les

troupes géorgiennes occupent la

sudiste zone neutre, (partie méridionale du canton de Borchalo).

Cette occupation des troupes

géorgiennes doit durer trois mois.

La présence ultérieure de ces trou-

pes sur le territoire dont il s'agit

est subordonnée à la conclusion d'un nouvel accord entre les deux

gouvernements. Les autorités civiles

de cette région continuent à

demeurer mixtes (à nombre égal

entre Géorgiens et Arméniens).

Comme condition préalable, en

Géorgie, le gouvernement

d'Ankara, une déclaration

formelle reconnaissant la République

géorgienne indépendante, dans

les frontières fixées par le traité

conclu entre la Géorgie et la Russie

le 7 mai 1920, c'est-à-dire

la renonciation du gouvernement

d'Ankara à toute prétention sur la

region de Batoum ou sur toute

autre partie du territoire géorgien.

NOS DÉPÉCHES

La Grèce isolée

Londres, 21 déc.

Le « Morning Post » dit que la Grande-Bretagne continuera à garder la plus stricte neutralité en ce qui concerne les affaires intérieures de la Grèce. Pour le moment, les alliés s'en tiendront aux sanctions financières déjà décidées et signifiées au gouvernement gréco.

(Bosphore)

Les affaires irlandaises

Londres, 21 déc.

La police a procédé à de nouvelles arrestations de personnes impliquées dans les complots terroristes irlandais.

La situation au sud-ouest s'améliore.

(Bosphore)

Les bolchevistes en Arménie

Londres, 21 déc.

D'après une information de Moscou, les bolchevistes ont établi leur influence sur tout le territoire arménien.

(Bosphore)

Les affaires d'Egypte

Londres 21 déc.

L'accord définitif est sur le point d'être établi entre les nationalistes égyptiens et la commission présidée par lord Milner.

(Bosphore)

La démission de M. Lefèvre

Paris, 21 déc.

Répondant au général Castelnau, le président du conseil M. Leygues, a déclaré, au cours des débats à la Chambre des députés, que la démission de M. Lefèvre était due uniquement à une divergence d'opinion au sujet de la durée du service militaire.

(Bosphore)

La Société des nations

Paris, 21 déc.

Commentant la clôture des travaux de l'assemblée générale de la Société des nations, le « Temps » relève l'importance de l'œuvre accomplie à Genève, tout en regrettant cependant que toutes les commissions chargées de l'étude de différentes questions n'aient pas réussi à concrétiser leur travail avant la fin de la session.

Les gouvernements intéressés suivront l'évolution des travaux entrepris, et il est certain que dans l'avenir la coopération des membres de la Ligue deviendra encore plus étroite. Le gouvernement français, d'accord en cela avec ses alliés, suit avec la plus grande attention le développement de la Ligue. La non participation effective des Etats-Unis a quelque peu empêché les délégués à la conférence d'envisager certaines questions qui auraient certainement trouvé leur solution, si les Etats-Unis ne s'étaient tenus à l'écart.

Quoi qu'il en soit, les résultats déjà obtenus font espérer que la Ligue pourra dans l'avenir exercer son activité avec plus d'efficacité. Elle constitue un facteur de paix de la plus haute importance.

(Bosphore)

La question des réparations

Paris, 21 déc.

pas le temps matériel de prendre une décision et l'ajournement fut adopté.

M. Hanotaux chez M. Leygues

Paris, 21. T.H.R.— M. Leygues, président du conseil et ministre des affaires étrangères, a reçu ce matin M. Hanotaux, délégué de la France à la Société des nations.

Conseil des ministres

Paris, 21. T.H.R.— Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Millerand. Le ministre de la justice a soumis à la signature du président de la République un mouvement judiciaire, M. Maginot, ministre des pensions, a fait adopter par le conseil un projet de loi destiné à préciser et à compléter les dispositions de la loi du 24 juin 1919, sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre.

A l'Élysée

Paris, 21. T.H.R.— Le président de la République a reçu dans l'après-midi, avec le cérémonial habituel, le prince de Monaco qui lui a renouvelé l'expression des sentiments dont il l'avait assuré lors de son élection. Quelques instants plus tard, M. Millerand a rendu au prince de Monaco la visite qu'il venait d'en recevoir.

Une enquête sur les faits de guerre

Paris, 21. T.H.R.— En 1919, le sénat avait voté une résolution ordonnant la nomination d'une commission d'enquête sur les faits de la guerre. Cette organisation que préside M. Doumer commence la publication des documents qu'elle a reçus. Elle a fait demander en premier lieu au ministre des affaires étrangères, écrit M. Doumer, de faire un relevé d'après les documents officiels, des faits saillants de la longue crise politique de près d'un demi siècle; les incidents que l'Allemagne a créés ou exploités pour imposer à la France l'humiliation ou l'obliger à la guerre.

Le ministre a chargé de cette étude MM. Emile Bourgeois, professeur à la Sorbonne et Georges Pages, inspecteur général de l'instruction publique. C'est ce travail que la commission sénatoriale publie aujourd'hui. C'est un volume de près de 400 pages divisé en trois parties: 1^{re} le conflit de 1914; 2^{me} l'hégémonie allemande (1804) 1871; 3^{me} triple alliance et triple entente (1904-1914).

Un débat sur la crise économique

Paris, 21. T.H.R.— Le ministre du commerce, M. Isaac, déclara que la principale cause du marasme devait être cherchée dans la diminution des moyens d'achat succédant à une circulation trop facile de l'argent.

Répondant à la demande d'élévation de certains droits de douane, le ministre répondit qu'il fallait, tout en sauvegardant les intérêts du consommateur, veiller à ne pas susciter chez les concurrents étrangers des tarifs de représailles opposées aux exportations françaises. A partir du 1 janvier 1921, les limitations de commerce actuellement en vigueur seront levées. Il n'y a pas lieu d'être pessimiste, dit M. Isaac, car les importations françaises n'ont augmenté que de 26% alors que les exportations augmentent de 24%.

La situation est rassurante, conclut le ministre; une politique de modération en matière d'augmentation des tarifs douaniers est légitime.

Angleterre

Le coût de la vie

Londres, 21. T. H. R.— Pour la première fois depuis quelques mois les statistiques du ministère du travail montrent une diminution dans le coût de la vie en Angleterre.

Les prix moyens de la nourriture habillements, chauffage, éclairage et autres frais, étaient de 169% supérieurs au prix de 1914.

La réduction pendant le mois portait surtout sur le prix du sucre, mais on notait aussi une réduction dans le prix d'habillements. D'autre part on signalait aussi une augmentation dans le prix du lait, œufs et poissons. Dans la question de nourriture seulement, le prix moyen était de 182% au-dessus de la moyenne de 1914, tandis qu'en novembre la moyenne était de 191%.

Le commissaire anglais pour Dantzig

Londres, 21. A. T. I.— Le général anglais Kitchener a été nommé pour la direction d'un haut commissaire britannique à Dantzig.

La prochaine réunion de la Ligue

Londres, 21. A. T. I.— La prochaine réunion générale de l'Assemblée de la Société des Nations aura lieu en septembre 1921.

La Société des Nations

Rome, 21. A. T. I.— On télégraphie de Genève: « Le délégué italien Dehanzer, en se prononçant en faveur de l'admission de l'Albanie à la Ligue des Nations, a déclaré qu'il désirait que l'Albanie soit un élément de paix et d'ordre dans la péninsule balkanique. »

CINQUIÈME Liste de souscription ouverte par Mme DEFRAANCE Au profit des œuvres charitables françaises.

Société générale des Phares Ottomans Ltgs. 100
Em. Carasso 100
Société Anonyme Ottomane des Téléphones Consipile 50
Cie de remorquage, Pilotage et de Sauvetage Pandermalı 50
M. Crespin 50
Marine Manutention Cie Ltd 50
Georges Jost 50
M. Salmondrouze de Lamonaix 50
J. Compte Caix et G. Savoie 50
G. Berrat 40
Société générale Assurances Générales Constantinople 30
M. Décugis 25
J. Douglas Watson 20
Assurances Générales 20
J. Carrasco 20
Izzet Melih Bey 20
Jean Lazian 20
M. Lambros 10
M. David 5
Amédée Vienne 5
Joseph Martinetti 5
Fabre de Lagrange 5
Franki 5
Hemnoglou 5
Salzani 5
Gayard 5
Lutepiani 5
Mercurian 5
L. le Bouvier 5
M. G. Coscopoulo 5
J. Béhumières 5
A. Miryan 3
Joseph Rigaudias 3
Guil 2,50
R. Glavany 2,50
Constantinidi 2,50
Calvoressi 2,50
T. Kopé 2,50
E. Triki 2
Feth Halil 2
M. Vouta 2
Luigi Joli 2
G. Orr 1
Duhamel 1
Sheffer 1
Privilegio 1
Rostand 1
Moussat 1
J. Pech 1
Ch. Millet 1
A. Blum 1
L. Fahri 1
S. Bauduy 1
Apéry 1
Döenias 1
S. de Tolèdo 1
Rossi 1
L. B. Piatta 1
V. Caracache 1
G. Simons 1
Arabadi 1
Lazare 1
Vassiliades 1
E. Bazin 1
A. Karalambidis 1
R. Guillot 1
Bauduy 1
R. Georgevitch 1
F. Commoen 1
C. Wagner 1
B. Zekas 1
G. Béchini 1
H. Hamponlynnian 1
J. Marengo 1
J. Debelia 1
Mme J. Commoen 1
A. Vernazza 1
Mme R. Sciuto 1
A. Gravina 1
G. de Pessionau 1
P. Amir 1
P. D'issipri — S. Darmi — Aganakakis — G. Allamibig — Mizanapoglu 2,50

Itqs. 888.
Total des 1res listes 8,896,50
Total 9,784,50
Sommes souscrites en francs: 22,250

L'AUTRICHE DOIT-ELLE PÉRIR?

Londres, 21. T.H.R.— Le *Daily Telegraph*, dans un article de fond intitulé « L'Autriche doit-elle périr? », dit:

Si la situation continue de la sorte, l'Autriche, dans quelques mois, aura perdu toute cohésion politique et sociale. S'ils n'ont pas d'autre choix, les Autrichiens, avant de se perdre dans l'extinction, pourront tomber dans une révolution des plus rouges. Il y a assez de matière inflammable dans les pays limitrophes pour rendre un pareil danger bien alarmant!

Quelque chose doit être fait, et bien vite, pour maintenir la marche de l'organisation sociale ainsi que la vitalité du peuple autrichien. Il n'y a pas beaucoup d'alternatives. L'une d'elles serait l'union avec l'Allemagne; mais pareille modification du traité de paix ne pourra pas être tolérée.

La France ne s'est pas battue si vaillamment pour la victoire, pour donner à l'Allemagne des champs nouveaux de réclamation, ni l'Italie pour voir un pays si formidable se former à sa frontière du Nord.

L'Autriche a besoin immédiatement d'argent, non seulement de dons charitables, mais de sommes substantielles.

Que les puissances de l'Entente accordent cette aide à l'Autriche en échange du contrôle des finances publiques.

Si ce plan est mis à exécution sans retard, la République autrichienne pourra être préservée et ranierée à solvabilité et à une relative prospérité.

Il est clair que l'intervention directe des puissances de l'Entente seulement puisque l'Amérique malheureusement ne veut rien faire — pourra sauver l'Autriche.

Le discours du comte Sforza au Sénat

Rome, 20. A. T. I.— Le discours que le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a prononcé au Sénat au sujet du traité de Rapallo suscite un vif intérêt.

Cette séance historique de l'après-midi est considérée comme la consécration de la Victoire italienne.

Le comte Sforza a déclaré tout d'abord qu'il voulait se borner à mettre en évidence quelques avantages du traité, qui tout en ayant une importance fondamentale, n'ont pas été appréciés complètement.

Après avoir rappelé l'époque dans laquelle l'Italie ne pouvait qu'être alliée et enemie de l'Autriche impériale, le comte Sforza ajouta: « Le traité de Rapallo a consacré la frontière des Alpes Julianes du Brenner à la mer, d'une façon qui ne pouvait être plus parfaite. L'Italie a bien raison de se réjouir en voyant dans les Alpes le symbole de la victoire finale. Cette admirable chaîne signifie pour nous la liberté militaire. En effet, nos flancs sont assurés. De la guerre et du traité de Rapallo, nous sommes sortis vraiment grande puissance, parce que nous sommes libres de nos destinées et dans l'Europe de demain, nous pourrons tracer nous-mêmes notre chemin pour le bien-être, c'est-à-dire à l'avantage de la paix mondiale. Ce ne sera pas seulement parce que nous avons conquis ces frontières admirables, qui font de l'Italie une Angleterre continentale, mais parce que nous avons eu le courage de ne pas admettre des territoires et des populations dont la possession aurait créé de l'irrévocabilité. Nous aurions gagné la guerre pour devenir nous-mêmes sur les bords de l'Adriatique une nouvelle Autriche. »

« Nous sentons que la mission de l'Italie, telle que nous la voyons, est trop belle et auguste pour l'entraver avec de pareils succès éphémères. »

Le comte Sforza répond ensuite aux objections de ceux qui déclarent que l'Italie aurait encore pu obtenir de plus grands avantages territoriaux, en disant que c'est un titre d'honneur pour la détermination italienne de n'avoir pas voulu marchander. Il continue ainsi:

« L'Italie, digne de son passé romain, n'a pas dicté une loi fondée sur la violence, mais a indiqué la route imposée par la fortune commune. Les représentants serbo-croato-sloviens ont d'ailleurs reconnu qu'il n'était pas possible de détacher de l'Italie les quatre cent mille slaves qui, dans les siècles, avaient passé les Alpes. »

« Avec une profonde douleur, mais avec la conscience nette de servir les intérêts de l'Italie, nous avons renoncé à nos droits historiques sur des terres adriatiques. En même temps, nous nous sommes entendus en vue d'un accord entre les deux gouvernements pour une action commune, politique et diplomatique, contre le danger qui pourra résumer des menées pour une restauration des Habsbourg. »

Cet accord a été porté à la connaissance du premier ministre tchéco-slovène que le comte Sforza espère voir bientôt à Rome.

Le ministre des affaires étrangères continue ainsi: « En attendant, tout est prêt pour un ultérieur accord entre les deux pays. Le traité de Rapallo doit être jugé dans le cadre de cette politique d'accords. »

Répondant aux objections de ceux qui craignaient à un éventuel démembrément de la Yougo-Slavie, le comte Sforza déclare que la constitution de l'Etat serbo-croato-slovène est la meilleure et la plus sûre garantie de la victoire italienne.

Le comte Sforza ajoute: « Si, malgré notre désir la crise croate devrait se produire, l'Italie aurait tout de même bien fait de se montrer généreuse envers le peuple jeune et qui sera son voisin dans les siècles futurs et qui doit fatallement réaliser la prophétie de Mazzini. »

Le ministre des affaires étrangères paraît ensuite de l'esprit de conciliation et la tolérance avec lesquels l'Italie saura gagner l'affection des ses nouveaux sujets de langue slave et conclut:

« Nous sommes quarante millions d'italiens, nous formons un bloc compact de sang latin. Nous voulons travailler en paix en exploitant de notre organisation les germes factices d'anarchie. Nulle part, le programme d'expansion de l'influence italienne, que nous suivons, ne signifie opression du droit d'autrui. Nous avons fait dans une Europe meilleure et nous sentons en nous la force de réaliser la paix complète comme à Rapallo nous avons consacré l'unité de la Patrie et marqué le nouveau chemin qu'il sera pour nous gloire d'avoir suivi les premiers. »

Rome, 21. A. T. I.— Les sénateurs ont été vivement impressionnés par le très important discours prononcé par le comte Sforza. De longs applaudissements marquent l'approbation de la haute assemblée.

Tous les ministres et presque tous les

sénateurs félicitent chaleureusement le comte Sforza.

Genève, 21. A. T. I.— M. Motta a prononcé un discours très applaudis lors de la clôture des travaux de la première assemblée générale de la Société des Nations.

Il a retracé les travaux accomplis par l'assemblée en mettant en relief l'œuvre de pacification poursuivie par les membres de la Ligue, qui sont inspirés du vif désir de compléter la réconciliation et le rapprochement des peuples qu'elles que soient les erreurs commises:

EN ARMÉNIE

Déclarations de

M. Cecil Harmsworth

Selon le *Times*, M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, répondant à l'interpellation de sir Rees et de M. Acland, a déclaré à la Chambre des communes qu'un gouvernement soviétique a été constitué en Arménie. 10,000 Russes y sont entrés et le représentant russe aurait donné au gouvernement arménien l'assurance que l'Arménie sera indépendante. M. Harmsworth a dit: « Les négociations de paix avec les nationalités turcs se poursuivent. Nous n'avons pas donné des instructions spéciales à nos délégués de la Ligue des Nations à Genève au sujet de la soviétisation de l'Arménie. »

L'orateur a relevé que celle-ci est un facteur d'une importance internationale.

M. Connor, l'éminent arménophile écossais, a demandé si le gouvernement en Arménie pourrait être considéré à proprement parler comme soviétique, puisque certains de ses membres ne sont point bolcheviks et que les Puissances alliées n'avaient pas accordé à l'Arménie leur protection contre les massacres des troupes turques.

M. Cecil Harmsworth a répondu que le Foreign Office n'est pas informé que de la constitution d'un gouvernement soviétique en Arménie.

Ces délégués expriment leur indignation pour les actes de vandalisme de ces savages adeptes du chauvinisme turc.

ECHOS ET NOUVELLES

La mission en Anatolie

Séfa bey, ministre des affaires étrangères, a déclaré au *Peyam-Sabah* que le bruit relatif à l'arrivée prochaine de Salih pacha à Constantinople est démenti de tout fondement. D'ailleurs, a-t-il ajouté, on attend au retour, à bref délai, de toute la mission, avec un résultat concret.

Les représentants diplomatiques turcs

D'après une déclaration du ministre des affaires étrangères, à déclaré au *Peyam-Sabah* que le nom d'Osman Nizami au poste de représentant diplomatique de Rome a été sanctionnée par l'ordre impérial.

La Sublime Porte a reçu de Nabi bey, représentant diplomatique ottoman à Paris, une dépêche annonçant qu'il a pris possession de son poste.

Tremblement de terre

On parle de Buenos Ayres à l'*Orient News* que 160 personnes ont été tuées lors d'un tremblement de terre dans la province de Mendoza en Argentine.

En Irlande

L'*Orient News* apprend qu'une proclamation a été publiée à Dublin recommandant aux troupes gouvernementales de ne pas se livrer à des représailles. Les contrevenants seront passibles de la peine de mort.

Les victimes des kamalistes

Le métropole orthodoxe de Nicomédie (Ismith), dans un mémoire parvenu avant-hier au Patriarcat œcuménique, expose la situation désespérée des réfugiés chrétiens venus de Kara-Mouras à Izmith. Plusieurs d'entre eux sont morts de faim. La mission américaine qui se trouve à Izmith fait des lourdes efforts pour venir en aide à ces malheureux; elle leur distribue des vivres, des vêtements et des médicaments. Dans l'hôpital de la ville la mission fait soigner 70 malades.

Le métropole signale surtout l'action humanitaire de deux nobles américaines Miles Meller Froster et Fritz.

Les archevêques de Chicago et d'Uppsala ont informé télégraphiquement le Patriarcat œcuménique qu'ils viennent de recevoir sa protestation sur les atrocités kamalistes commises sur les populations chrétiennes de l'Anatolie.

Ces prélates expriment leur indignation pour les actes de vandalisme de ces savages adeptes du chauvinisme turc.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 décembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Havit-Har No. 37
Cours cotés à B.H. on écrit au Bavar Hen.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg. 10/-
Turc Unifié 4 o/o 78/-
Lots Turcs : 11/- 20/-

CHANGE

Londres	593
Paris	10 05
Athènes	17 20
Rome	17 58
New-York	3 90
Suisse	42
Berlin	1 90
Hollande	62
Vienne	39

MONNAIES (Papier)

Lièvres anglaises	585
Francs français	22 50
Drachmes	246
Lires italiennes	114
Dinars	168
Roubles Romanoff	1
Kerensky	2
Lièvres	39 25
Couronnes austro-hongroises	5
Marka	45 50
Levras	34 50
Billets Banque Imp. Ott. fer. Emission	1

MONNAIES (Or)

Livre turque	635
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	1

Bourse de Londres

Closure du 21 déc.

Ch. s. Paris	59 37
s. Vienne	incoté
s. Berlin	254 50
s. New-York	3 54
s. Athènes	incoté
s. Bucarest	incoté
s. Rome	23 30
s. Genève	40
Prix argent	105 50
Paris 21 déc.	105 50

Ch. s. Londres	59 36
s. Berlin	23 25
s. Vienne	3 875
s. New-York	16 77
s. Bucarest	19 25
s. Athènes	incoté
s. Rome	58
s. Genève	255
s. Bruxelles	105 50

Tentes françaises	4 0/o 1917	68,60
	4 0/o 1918	69,25
	5 0/o	85 20
	5 0/o 1920	97,75
Ch. s. Prague		19,75

Marseille, le 20 déc.

Le Havre 19.

Côte d'Azur 304. jan. 300. fév. 297.

Lyon, 20.

Savoie 200. Italie 210. Canton

180. Syrie 205. Chine 240.

que tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisément son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eut dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoit. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'Orthodoxie ne nous a pas habilités jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été toujours tel, le scandale actuel du siège métropolitain d'Athènes et des autres sièges de Grèce, si l'on veut mêler la politique à la religion, n'existerait pas.

Plus l'Eglise saura respecter ses décisions, plus forte sera son autorité auprès du peuple, et l'influence civilisatrice et moralisatrice, qu'elle a incontestablement, ne pourra que s'étendre au profit des nations et de l'humanité même.

L'Informé

Dernières nouvelles En Anatolie

Les kényalistes étendent tous les jours leur organisation administrative; plusieurs nahiés ont été érigés en caza et certains caza en sandjaks. Quelques-uns de ceux-ci ont été érigés en districts indépendants.

Une note kényaliste

Nous apprenons de source turque que le gouvernement kényaliste après avoir conclu la paix avec le gouvernement arménien, lui a adressé une note l'invitant à repousser officiellement le traité de Sèvres et l'informant que le gouvernement kényaliste reconnaît par contre l'indépendance de l'Arménie et agirait avec bienveillance envers les Arméniens (!)

Le cabinet arménien aurait accepté l'offre du gouvernement kényaliste, aux dires de la presse d'Angora.

Les communications avec la province

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi et le ministre de la guerre, Zia pacha, se sont réunis hier au grand-vizirat sous la présidence de Tewfik pacha et ont délibéré au sujet de la situation en Anatolie ainsi que des moyens d'assurer les communications entre la capitale et la province.

LES AFFAIRES RUSSES

Communication du bureau de la presse russe de Constantinople

Dans les campements civils

En vertu d'une récente décision plusieurs campements civils provisoires seront prochainement évacués et les réfugiés en seront transférés dans leurs campements définitifs; ce sont ceux de Touzla, Bernadotte, de Halki et Sélimié qui continueront à exister.

Les autorités françaises ont donné leur consentement à la nomination de délégués de la part du comité central des organisations russes réunies auprès des commandants russes des camps qui sont soumis au général Polovtseff. Ces délégués seront tenus de recueillir des données statistiques relativement aux réfugiés russes, à leur profession, spécialité, âge etc., et qui pourraient servir de base pour l'organisation de travailleurs différents, d'écoles techniques et d'autres institutions qui pourraient aux réfugiés la possibilité de s'adapter à la vie économique du pays.

Le patriarcat œcuménique se place bien plus haut, et il n'est pas possible que l'on ne s'en rende pas compte à Athènes et que l'on veuille faire d'une question de si haute importance une question d'argent.

Le vrai centre national grec se trouva être toujours le Phanar, dans cette petite église, témoin de siècles de persécution et au frontispice de laquelle figure le bicephal byzantin toujours vigilant. Il a le devoir de veiller même par-dessus le gouvernement d'Athènes à ce que ne subisse aucune éclipse le flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, lor-

L'union des comités de secours aux réfugiés russes

Tous les comités étrangers de secours aux réfugiés russes sont réunis sous la présidence du Major Le Ferrey, représentant de la Croix Rouge de Genève. A cette nouvelle organisation prennent part les représentants des autorités françaises et des institutions gouvernementales, sociales et philanthropiques russes. Le but de cette association est de coordonner le travail de secours aux réfugiés russes.

que tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisément son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eut dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoit. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'Orthodoxie ne nous a pas habilités jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été toujours tel, le scandale actuel du siège métropolitain d'Athènes et des autres sièges de Grèce, si l'on veut mêler la politique à la religion, n'existerait pas.

Plus l'Eglise saura respecter ses décisions, plus forte sera son autorité auprès du peuple, et l'influence civilisatrice et moralisatrice, qu'elle a incontestablement, ne pourra que s'étendre au profit des nations et de l'humanité même.

Le patriarcat œcuménique et le gouvernement grec

Ces derniers temps, à la suite des événements survenus en Grèce, les relations entre le patriarcat œcuménique et le gouvernement d'Athènes ne sont pas très cordiales. Certains ont voulu faire de cette question une affaire de subvention ou de subsides. Ils méconnaissent profondément la situation.

Le patriarcat œcuménique qui a résisté pendant des siècles, sans aucun secours étranger, à toutes les pressions qui lui ont été faites, tenant haut et ferme le drapeau de l'hellénisme, ne saurait que faire même de la subvention que le gouvernement de M. Venizelos lui avait allouée pour le dédommager des importantes ressources qu'il perdait par le fait du passage à la domination hellénique de nombreux diocèses de Turquie.

Le patriarcat œcuménique se place bien plus haut, et il n'est pas possible que l'on ne s'en rende pas compte à Athènes et que l'on veuille faire d'une question de si haute importance une question d'argent.

Le vrai centre national grec se trouva être toujours le Phanar, dans cette petite église, témoin de siècles de persécution et au frontispice de laquelle figure le bicephal byzantin toujours vigilant. Il a le devoir de veiller même par-dessus le gouvernement d'Athènes à ce que ne subisse aucune éclipse le flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, lor-

que tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisément son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eut dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoit. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'Orthodoxie ne nous a pas habilités jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été toujours tel, le scandale actuel du siège métropolitain d'Athènes et des autres sièges de Grèce, si l'on veut mêler la politique à la religion, n'existerait pas.

Plus l'Eglise saura respecter ses décisions, plus forte sera son autorité auprès du peuple, et l'influence civilisatrice et moralisatrice, qu'elle a incontestablement, ne pourra que s'étendre au profit des nations et de l'humanité même.

Le patriarcat œcuménique et le gouvernement grec

Ces derniers temps, à la suite des événements survenus en Grèce, les relations entre le patriarcat œcuménique et le gouvernement d'Athènes ne sont pas très cordiales. Certains ont voulu faire de cette question une affaire de subvention ou de subsides. Ils méconnaissent profondément la situation.

Le patriarcat œcuménique qui a résisté pendant des siècles, sans aucun secours étranger, à toutes les pressions qui lui ont été faites, tenant haut et ferme le drapeau de l'hellénisme, ne saurait que faire même de la subvention que le gouvernement de M. Venizelos lui avait allouée pour le dédommager des importantes ressources qu'il perdait par le fait du passage à la domination hellénique de nombreux diocèses de Turquie.

Le patriarcat œcuménique se trouva être toujours le Phanar, dans cette petite église, témoin de siècles de persécution et au frontispice de laquelle figure le bicephal byzantin toujours vigilant. Il a le devoir de veiller même par-dessus le gouvernement d'Athènes à ce que ne subisse aucune éclipse le flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, lor-

que tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisément son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eut dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoit. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'Orthodoxie ne nous a pas habilités jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été toujours tel, le scandale actuel du siège métropolitain d'Athènes et des autres sièges de Grèce, si l'on veut mêler la politique à la religion, n'existerait pas.

Plus l'Eglise saura respecter ses décisions, plus forte sera son autorité auprès du peuple, et l'influence civilisatrice et moralisatrice, qu'elle a incontestablement, ne pourra que s'étendre au profit des nations et de l'humanité même.

Le patriarcat œcuménique et le gouvernement grec

Ces derniers temps, à la suite des événements survenus en Grèce, les relations entre le patriarcat œcuménique et le gouvernement d'Athènes ne sont pas très cordiales. Certains ont voulu faire de cette question une affaire de subvention ou de subsides. Ils méconnaissent profondément la situation.

Le patriarcat œcuménique qui a résisté pendant des siècles, sans aucun secours étranger, à toutes les pressions qui lui ont été faites, tenant haut et ferme le drapeau de l'hellénisme, ne saurait que faire même de la subvention que le gouvernement de M. Venizelos lui avait allouée pour le dédommager des importantes ressources qu'il perdait par le fait du passage à la domination hellénique de nombreux diocèses de Turquie.

Le patriarcat œcuménique se trouva être toujours le Phanar, dans cette petite église, témoin de siècles de persécution et au frontispice de laquelle figure le bicephal byzantin toujours vigilant. Il a le devoir de veiller même par-dessus le gouvernement d'Athènes à ce que ne subisse aucune éclipse le flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, lor-

que tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisément son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eut dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoit. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'Orthodoxie ne nous a pas habilités jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été toujours tel, le scandale actuel du siège métropolitain d'Athènes et des autres sièges de Grèce, si l'on veut mêler la politique à la religion, n'existerait pas.

Plus l'Eglise saura respecter ses décisions, plus forte sera son autorité auprès du peuple, et l'influence civilisatrice et moralisatrice, qu'elle a incontestablement, ne pourra que s'étendre au profit des nations et de l'humanité même.

Le patriarcat œcuménique et le gouvernement grec

Ces derniers temps, à la suite des événements survenus en Grèce, les relations entre le patriarcat œcuménique et le gouvernement d'Athènes ne sont pas très cordiales. Certains ont voulu faire de cette question une affaire de subvention ou de subsides. Ils méconnaissent profondément la situation.

Le patriarcat œcuménique qui a résisté pendant des siècles, sans aucun secours étranger, à toutes les pressions qui lui ont été faites, tenant haut et ferme le drapeau de l'hellénisme, ne saurait que faire même de la subvention que le gouvernement de M. Venizelos lui avait allouée pour le dédommager des importantes ressources qu'il perdait par le fait du passage à la domination hellénique de nombreux diocèses de Turquie.

Le patriarcat œcuménique se trouva être toujours le Phanar, dans cette petite église, témoin de siècles de persécution et au frontispice de laquelle figure le bicephal byzantin toujours vigilant. Il a le devoir de veiller même par-dessus le gouvernement d'Athènes à ce que ne subisse aucune éclipse le flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, lor-

que tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisément son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eut dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoit. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'Orthodoxie ne nous a pas habilités jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été

MALADES

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le *Kalefluid D. Katenichenko* (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, fièvres, insomnie, consommation, maux de tête, écœurs, boulons, la perle des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23, appartenant à Pera Prix p. 250.— le flacon. **Gratuitement nous donnons et envoyons la brochette détaillée avec des observations de médecins.**

Evanghélos A. Nicolaïdis

ATHÈNES

Succursale de Constantinople

Bosphorus Han, Galata.

Constance, le 6/19 décembre 1920.

M...

Me référant à ma circulaire du 10 janvier a. c. j'ai l'honneur de vous informer que mes fonds de pouvoirs MM. Alphonse Endas et Triandaphyllos Phouphas s'étant retirés, ma Maison de Constantinople sera désormais dirigée par mon fonds de pouvoirs restant M. Dimitrios Stavrou, qui aura le droit de signer seul en mon nom et pour mon compte.

Vous prétant de prendre note de ce qui précède je vous présente M... mes salutations distinguées.

Evanghélos A. Nicolaïdis.

TRIANDAPHYLLOS M. PHOUPHAS

General Commission
of
Insurance AgentSpecial Branch :
ALCOHOL

Yeni-Han Fermenedjiler Galata.

Constance, le 6/19 décembre 1920.

J'ai l'honneur de vous informer que n'étant retiré de la maison EVANGHELOS A. NICOLAIDIS, Succursale de Constantinople, à laquelle j'étais attaché en qualité de fonds de pouvoirs je viens de former sous mon propre nom

Triandaphyllos M. Phouphas une maison de commerce qui s'occupera d'affaires de commission et d'assurance en général et particulièrement de commerce d'alcool lequel constitue ma spécialité.

Dans l'espérance que vous voudrez bien m'honorer de votre confiance je vous prie de vouloir bien prendre note de ma signature ci-dessus et agréer, M.... ma considération la plus distinguée.

Triandaphyllos M. Phouphas.

Fox Trot



BOUQUETS :
Un Jour viendra.
Ambre Vermell.
Parlez-lui de moi. Premier Oui.
Rose sans Fin.
L'Anneau Merveilleux.
L'Amour le Cœur
EXTRATS :
Gélier. Rose. Mimosa.
Violette. Cyclamen. Jasmin.
Lilas. Muguet.
Iris. Héliotrope. Chypre
ARYS
9, Rue de la Paix, 3
PARIS
Toutes Parfumeries et Grands Magasins

En vente partout : Dépôt général : Maurice Faraggi, Drôguerie-Parfumerie, 303, Grand'Rue de Péra 303, Tel. Péra 2894.
Représentant : S. MATALON, Kendros Han, Stamboul.

Les 2 miracles

On a sur commandes

avec 750 Piastres pardessus

20 Ltqs un costume chez les
marchands tailleur

C. VASSILIADIS ET CIE

Sirkedji. Erzeroum Han 2me étage
No 13, 14, 15. Téléphone Stamboul 637
Vis-à-vis la Poste Ottomane.

"VASELINE"

Chesebrough Manufacturing Co

Vaseline Jaune pour le soin des mains etc, pour engelures.

Vaseline Mentholée pour nevralgie, maux de tête, etc.

Carbolated Vaseline pour les maladies de la peau.

Vaseline Parfumée pour toilette.

En vente partout et dans les meilleures Droggeries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) Ltd

Gulbenkian Han, Sirkedji, Stamboul.

TÉLÉPHONE : Stamboul 1911, 1912

VENTE EXCEPTIONNELLE

Prix de réclame

Lingerie fine pour dames

Jupons; jupes pure laine

Costumes tailleur

Paletots

Imperméables avec chapeaux

A. Pearce & Cie

No 31-32 Turquialian, STAMBOL, — Telep. Et 1980

ESTABLISSEMENTS
BOUPLA FRÈRES & CO
CAFFA CAFFA VODKA
TALMONE

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliucco, Galata rue Mouhané, Nimo Han, No 81. Télép. Péra 168g

Feuilleton du BOSPHORE

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

II

Ou Chien-Noir
se montre et disparaît

L'expression de son visage en disant ces mots ambiguës n'était rien moins que plausible. Mais tout cela n'était pas mon affaire, pensais-je : du reste, je ne savais que résoudre. L'étranger demeurait planqué just au seuil de l'auberge, et surveillait le coin comme un chat guettant une souris.

Un moment je mis le pied sur la route, mais il me rappela aussitôt, et, comme je ne l'obéissais pas assez vite à son gré, sa face blême se contracta horriblement et, avec un juron qui me fit sursauter, il réitéra son ordre. Aussitôt que je fus rentré, il revint à ses allures précieuses, et, moitié caressant, moitié railleur, me tapota l'épaule, me dit que j'étais un bon garçon, et que je lui revenais tout à la gorge.

— J'ai moi-même un fils, dit-il, qui vous ressemble comme deux gouttes d'eau, et il fait tout l'orgueil de mon cœur. Mais le grand point pour les enfants et la discipline, fiston, — la discipline. Et maintenant, si vous aviez navigué avec Bill, vous ne m'auriez pas obligé à vous rappeler deux fois, — non. Ce ne fut jamais la coutume de Bill, ni de ceux qui ont navigué avec lui. Et voilà pour sûr, mon camarade Bill, avec une lunette d'approche

— Bill ! dit l'étranger d'une voix qu'il avait, me parut-il, essayé de rendre forte et hardie.

Le capitaine, d'un demi-tour, nous fit face ; le hale avait disparu de son visage, et son nez même était bleu : il avait l'air d'un homme qui voit un spectre, ou le diable, ou quelque chose de pire, s'il est possible ; et, ma foi, je fus peiné de le constater tout d'un coup si vieux et si faible.

— Allons, Bill, vous me reconnaisserez : vous reconnaisserez, pour sur, un vieux camarade, Bill.

Le capitaine soupira convulsivement : — Chien-Noir !

— Et qui d'autre ? répliqua l'étranger avec plus d'assurance. Chien-Noir plus que (amis), venu voir son vieux camarade Bill.

COMPAGNIE OPTORG

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE

Capital : 20.000.000 Frs.

Siège Social : 63, Avenue des Champs Elysées, PARIS

préviennent les négociants en gros qu'elle tient à leur disposition dans ses entrepôts en transit à Constantinople les marchandises suivantes :

Sucre raffiné
Lainages
Cotonnades
Outils agricoles
Matériaux de construction
etc., etc.

Prière de s'adresser pour tous renseignements au bureau de la

COMPAGNIE OPTORG

GALATA, Mouhané, Petit Lloyd Han

POUR LES ÉLÉGANTES

Mesdames, Mesdemoiselle

La poudre luxueuse et renommée de Zante

HÉBÉ (Ivi)

Avec ce portrait de M. Venizelos est arrivée. Elle est supérieure aux poudres d'Europe et fabriquée de poudre de riz, parfumée, rafraîchissante, provoquante. On la trouve dans tous les magasins.

J. V. Gallubodossoglou et Cie
Dépôt général Mahmoud Pacha,
Camondo Han, No 47.

Chirket-Hairé

AVIS

La Société de Navigation du Chirket-Hairé se propose de faire transporter à Constantinople jusqu'à la fin du mois de Mars prochain, ou seulement pour quatre services, 1500 (mille cinq cents) tonnes de charbon par mois, et ce devant être chargé à ZONGOULDAK, ou bien exclusivement des bouches à EILAMILA.

Or, ceux ayant des bateaux pouvant contenir et transporter la fûte de 500 (cinq cents) 800 (huit cents) tonnes de charbon, sont avisés de faire parvenir, sous pli cacheté, leurs derniers prix et conditions, jusqu'au soir du 27 (vingt-sept) courant, quatre heures p. m. à la Direction Générale de la Société.

Dr ORPHANIDES

de l'Université de Paris,

Maladies vénériennes

et syphilitiques

Injections 606-914 absolument

indolores

375 Grand'Rue de Péra

Bouillon MAGGI

Buick

Buick

Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nicantache

Avis de vente

Rien qu'à raison de

20 Ltqs. la façon

et la coupe la plus soignée

chez le Marchand

TAILLEUR DE PARIS :

AU

RAFFINÉ

Tissus défiant toute

concurrence

Paletots Réclame

sur mesure

Ltqs 15

Appartement Damadian
au coin d'Asmal-Mesjid,
G'd'Rue de Péra

Le grand établissement

MAISON POPULAIRE

(Laikos Icos)

Buyuk Milet Han, Galata N° 18

informé qu'il a regu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour 300 Ptrs. seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuance foncée pour 500 Ptrs. 500. Flanelles françaises pour robes de chambre, double face Ptrs. 55 le mètre ; Costumes d'enfants divers. Magdalena, shirring, esuite-mains, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons.

Chaussures élégantes pour hommes et enfants.

Chaussures de travail, solides pour ouvriers.

Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur

TH. PAPPADOPoulos

A vendre meubles de bureau, armoires, bureaux, chaises, tables, Rendo Duplicator, garde-robe, portemanteaux, Levant, Caipet Manufacturers, 55 Topalian Han, Stamboul. — 5204-4

Terrain à vendre à Péra, vis-à-vis Jardin des Petits-Champs. S'adresser à Béchiktache, Rue Tramways No 32, Mouafakiyet İdaré Hanassi. — 5061

On cherche professeur d'anglais et français, s'adresser au journal sous K. K. — 5006

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

lui avons prédit. Allons, madame Hawkins, remontez vite près de votre mari, et, si possible, ne lui parlez de rien. Quant à moi, il faut que je fasse de mon mieux pour sauver la vie trois fois méprisable de chépanpin, et Jim que voici va me donner un bain.

Quand je rentrai avec le bain, le docteur avait déjà relevé la manche du capitaine et mis à nu son gros bras musculeux. Il était couvert de tatouages. « Bonne chance », et « Billy Bonnes s'en fiche », étaient fort nettement lisibles sur l'avant-bras, et près de l'épaule on voyait une tache avec son pendu, dessin plein de caractère, à mon avis.

— Prophétique, dit le docteur, en touchant du doigt cette image. Et maintenant, maître Billy Bonnes, si c'est là votre nom, nous allons voir un peu la couleur de votre sang... Jim, avez-vous peur du malade !

Cependant, nous n'avions aucune idée de ce qu'il y avait à faire pour secourir le capitaine, et nous étions persuadés qu'il avait reçu un coup mortel dans sa lutte avec l'étranger. A tout hasard je pris le rhum et tentai de lui en introduire dans la gorge ; mais il avait les dents étroitement serrées et les mâchoires aussi rigides que du fer. Ce nous fut un soulagement de voir la porte s'ouvrir et entrer le docteur Livesey, venu visiter mon père.

— Docteur ! criâmes-nous, que faire ?

Où est-il blessé ?

— Il est blessé ?

— Non, non ! et en voilà assez

— Pas de temps à perdre !

— Il est blessé ?

— Non, non ! et en voilà assez